



Avec son frère Bertrand et son cousin Gregory, Steve Dekock incarne la cinquième génération d'une entreprise qui n'a pas fini de combler ses clients.

Par Philippe Fiévet

Steve Dekock, son frère Bertrand et son cousin Gregory incarnent aujourd'hui la cinquième génération à la tête de l'entreprise et ne cachent pas leur fierté de pérenniser une histoire de famille qui a connu les calèches et les charrettes à bras tirées par des chiens. Bien avant la Belle Époque, l'arrière-arrière-grand-père Dekock s'était en effet installé place de la Chapelle pour ouvrir «Le Grand Mouton blanc», celui qui compte sans doute avant de s'endormir, ainsi que le magasin de la rue Blaes qui s'appelait déjà «Au Bon Repos». Ici, c'est le père de Steve qui intervient, car il a gardé toutes les dates à l'esprit et connaît l'histoire familiale sur le bout des doigts. Bernard Dekock nous apprend qu'à l'époque, le pays s'était taillé une solide réputation internationale dans la fabrication de matelas grâce aux métiers à tisser

Un lit a été spécialement conçu pour l'événement, mais aussi une parure princière

de Courtrai, mais aussi parce que la culture du lin était alors florissante dans la région. «La Belgique», ajoute-t-il, «était de ce fait experte dans la finition des matelas, ainsi que dans les mousses, car de nombreuses usines étaient détentrices des brevets».

Le père de Steve Dekock, qui a tenu le magasin pendant quarante ans avec son frère Robert et leurs épouses respectives, explique aussi que les marques belges comme Epeda, originaire de Laeken, ou Beka Simmons, rachetée depuis par des Français, trouvent alors un environnement idéal pour s'épanouir et profiter du statut particulier dont jouit la Belgique dans l'art

AU BON REPOS LA PROMESSE DE BIEN DORMIR

Depuis 125 ans, l'enseigne réussit le pari de rendre nos nuits plus belles que nos jours. L'occasion rêvée de fêter l'anniversaire de cette maison de prestige, fondée en 1898.



Bien avant la Belle Époque, le savoir-faire faisait des merveilles.

de la literie, de la couette et du cocon. Si celles-ci ont vu le jour dans les années 1950, on avait, auparavant, l'habitude de ne pas remplacer son matelas en bout de course, mais de le débarrasser et de carder la laine ou, au besoin, de la remplacer, une technique de commerce de proximité qui s'effectuait souvent avec les moyens du bord. C'est-à-dire une charrette à bras ou, dans le meilleur des cas, tirée par les chiens !

Aujourd'hui, l'enseigne de la rue Blaes garde ses lettres de noblesse en matière de literie, mais ses 10 000 m² d'exposition font aussi la part belle à l'ameublement haut de gamme : tables, chaises, canapés, tapis, papier peint. «Nous distribuons les tables de Calligaris et Mobitec ainsi que les meilleures marques belges de canapés : Jori,



Durlet et Olta», explique Steve Dekock, dix-sept ans de boutique, qui se fait un point d'honneur d'offrir à ses clients à la fois la qualité et le service. Là encore, insiste-t-il, : tous ses fournisseurs sont européens : 35 % de Belgique, 45 % de pays limitrophes et 20 % du reste de l'Europe.

Pour préparer l'avenir, en 2019, Steve, Bertrand et Gregory ont complètement réaménagé le magasin dans sa présentation et sa décoration. Trente-sept personnes travaillent aujourd'hui sous leur direction, «un personnel stable, et cette stabilité qui constitue notre marque de fabrique est la meilleure preuve que nous restons soucieux de former une grande famille, au point que beaucoup de nos vendeurs ont fait la totalité de leur carrière chez nous».

Il est bien entendu que ces 125 ans se fêteront au cours des mois à venir. Dès aujourd'hui, un lit a été spécialement conçu pour l'événement, un boxspring décoré de tissu beige ou gris avec matelas et sommier à ressorts. Une parure de lit princière, comprenant housse de couette et taies d'oreiller en différentes dimensions, est également au programme, en collaboration avec le fournisseur belge Lysdrap. On appréciera la petite attention consistant à y broder les initiales de l'heureux acheteur. Et d'ajouter que de nombreuses actions promotionnelles sont aussi prévues avec la marque Lattoflex avec laquelle l'enseigne travaille depuis 80 ans, comme d'ailleurs avec Beka.

L'avenir est placé sous les meilleurs auspices, bien que Steve Dekock considère prématuré de parler de ses projets pour le moment. Sa seule confiance concerne son intention de lancer un webshop, non sans une mise en garde de principe. «Nous ne sommes pas des vendeurs de matelas, mais des vendeurs de sommeil», plaisante-t-il, en mettant plus sérieusement l'accent sur le fait qu'un tel achat n'est pas interchangeable, qu'un matelas doit s'essayer dans les conditions réelles et, plus encore, s'accompagner de bons conseils. Inutile de préciser qu'il est là pour ça !

Aujourd'hui, l'enseigne de la rue Blaes garde ses lettres de noblesse en matière de literie, mais ses 10 000 m² d'exposition font aussi la part belle à l'ameublement haut de gamme.